Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 29 (1941)
Heft: 3-4

Rubrik: Société d'histoire

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société d'Histoire

Procès-Verbaux

Séance du 30 janvier 1941, au Lycée.

La séance de la Société d'histoire, qui a eu lieu le jeudi 30 janvier, au Lycée et dont *La Liberté* du 1er février 1941 a donné le compte rendu, avait attiré une trentaine de membres. Parmi eux, on notait la présence de S. Exc. Mgr Besson et de M. Jules Bovet, conseiller d'Etat.

Le président, M. G. Castella, étant souffrant, c'est M. Pierre de Zurich qui assuma la présidence de la réunion.

L'ordre du jour comportait deux conférences. La première intitulée: « Un portrait inconnu du Bienheureux Nicolas de Flue, trouvé à Fribourg » fut lue par M. Héribert Reiners, professeur à l'Université. Elle a été du reste publiée dans les *Annales fribourgeoises*. Après avoir indiqué et fait passer en projection les portraits authentiques de notre saint national, M. Reiners en arriva à sa découverte et fit apparaître sur l'écran l'image de la fontaine de la Samaritaine de Fribourg, puis, un détail agrandi de celle-ci, donnant en médaillon le relief d'une noble tête, prise de profil trois quarts et ressemblant beaucoup à celle des copies du portrait exécuté par le maître Hans Fries. Le conférencier s'appuyant encore sur d'autres comparaisons, conclut que ce médaillon est un portrait — et l'un des meilleurs — de l'ermite du Ranft. Le sculpteur de la fontaine de la Samaritaine, Hans Gieng, né après la mort de son modèle, n'a donc pu le reproduire que d'après un très bon portrait, probablement celui de H. Fries.

La discussion fut ouverte par M. Pierre de Zurich. Il remercia M. Reiners et reconnut la grande valeur des arguments apportés, mais déclara ne pouvoir admettre pour le moment que la *probabilité* de l'identification proposée. S. Exc. Mgr Besson se montra moins sceptique et disposé à se rallier aux conclusions du distingué historien de l'art.

La deuxième communication, ayant trait à « La bourgeoisie d'Estavayer du XIIIe au XVIIIe siècles, constituait une page intéressante de l'histoire du droit public fribourgeois. Elle fut exposée fort clairement par M. Bernard de Vevey, juge de paix. Cette étude formera l'introduction d'un Registre des Bourgeois d'Estavayer dont l'édition est en préparation actuel-

lement. Le vice-président, M. de Zurich remercia chaleureusement M. de Vevey de son travail appelé à rendre de précieux services et leva la séance.

La Secrétaire: Luc. Meyer.

Séance du 20 février 1941, à l'Hôtel Terminus.

La Société d'histoire s'est réunie le jeudi 20 février, à l'Hôtel Terminus, sous la présidence de M. Gaston Castella. 36 membres étaient présents à cette séance dont *La Liberté* du 25 février 1941 a donné le compte rendu.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée par la secrétaire, la Société d'histoire procéda à la réception d'un nouveau membre en la personne de M. Henri Clément, masseur à Fribourg, présenté par M. G. Corpataux.

L'ordre du jour comportait en outre des communications de M. Pierre de Zurich et de M. l'abbé Nicolas Peissard.

M. de Zurich, qui poursuit ses études en vue du volume qu'il doit nous donner sur l'avocat Castella et l'insurrection de 1781 ou révolution dite « de Chenaux », présenta deux travaux d'un très grand intérêt « en marge » de cet événement, qui seront publiés dans les *Annales fribourgeoises.*

Le premier intitulé « Un secret bien gardé » révèle les noms inconnus jusqu'à ce jour, des citoyens qui dénoncèrent aux autorités le complot qui se tramait, permettant ainsi à celles-ci d'agir assez tôt. Ce sont: Jean Barras de Broc, le notaire Antoine Magnin de Hauteville, curial de Vuippens, et le père jésuite Joseph Billieux de Porrentruy.

Dans la seconde étude, M. de Zurich a raconté avec force détails pittoresques tirés de l'enquête officielle « la mort de l'abbé Claude Magnin, jésuite sécularisé », frère du notaire, Antoine Magnin. Le malheureux jésuite fut assassiné le 9 avril 1782, près de Cressier, alors qu'il rentrait de Porrentruy au pays natal. Ce crime, dont l'auteur ne fut jamais connu, fut mis par beaucoup de contemporains sur le compte d'une vengeance exercée par des partisans de l'avocat Castella et de Chenaux.

M. Castella lut ensuite la communication de M. l'abbé Peissard empêché d'assister à la séance, et dont le titre: «L'âge de la corne en pays fribourgeois » intriguait beaucoup les auditeurs. En des pages fort spirituelles, notre archéologue cantonal a retracé une affaire de faux qui passionna l'opinion publique fribourgeoise et suisse au cours des années 1883-1884. On l'appela « l'âge de la corne » parce que les faussaires se servaient des cornes ou bois de cerf qui se trouvaient en abondance dans les stations lacustres du lac de Neuchâtel. C'est donc ainsi, qu'un nommé Kaiser d'Estavayer, méditant une bonne affaire, entreprit de fouiller les stations de Forel. Mais les ouvriers travaillant sous sa direction, acquirent la conviction que leur patron truffait les tranchées ouvertes avant de les refermer, en y enfouissant des objets en corne gravée de sa propre fabrication. Les naïfs mordaient

à l'appât et payaient le prix fort. Des notabilités d'un canton voisin furent magistralement mystifiées. D'âpres polémiques s'engagèrent dans la presse suisse et fribourgeoise pour ou contre « l'âge de la corne ».

Pendant ce temps, Kaiser avait transporté son atelier clandestin à Cortaillod et continuait, malgré tout, son lucratif trafic. Il avait du reste fait école, puisque, à sa suite, quatre ateliers clandestins s'étaient ouverts, dont trois à Estavayer et l'un à Autavaux. Tous inondaient le marché de leurs produits. Mais bientôt, les faussaires se démasquèrent eux-mêmes en voulant imiter la céramique lacustre, laquelle, on le sait, est inimitable. La police entra en action et les filous eurent à comparaître devant le tribunal d'Estavayer. Le matériel saisi fut déposé au Musée cantonal de Fribourg où il se trouve encore aujourd'hui.

De chaleureux applaudissements accueillirent les travaux de M. de Zurich et de M. l'abbé Peissard. M. Castella se plut à relever leurs mérites et donna le signal de la fin de la séance.

La Secrétaire: Luc. Meyer.

Assemblée générale du samedi 7 juin 1941, à l'Hôtel Terminus.

Présidence: M. Pierre de Zurich. Une trentaine de membres sont présents. En l'absence de M. Castella empêché, c'est M. Pierre de Zurich qui présente le rapport annuel pour l'année 1940. Il mentionne l'état des sociétaires qui comprend, pour l'année courante, 11 membres d'honneur (13 en 1940) et 381 membres actifs (395 en 1940), chiffres indiquant une légère baisse sur les années précédentes. La société a eu à déplorer les décès de deux membres d'honneur et de 12 membres actifs (6 en 1939). Ce sont:

1. *Mgr Léonard Curral*, prot. apost. décédé à Besencens, le 18 avril 1940. Il avait été reçu membre actif le 15 novembre 1888, et membre d'honneur, le 16 mars 1940.
2. *Mgr Joh.-Peter Kirsch*, directeur de l'Institut d'archéologie chrétienne à Rome, décédé le 4 février 1941, membre de la Société depuis le 15 décembre 1892 et membre d'honneur, dès le 10 décembre 1931.
3. M. l'abbé André Savoy, † le 21 janvier 1940.
4. M. l'abbé Georges Wicht, † le 22 janvier 1940.
5. M. Friedr.-Emile Welti , † le 8 mars 1940.
6. M. l'abbé Maurice Villard, † le 7 avril 1940.
7. M. le Dr Gustave Clément, † le 13 avril 1940.
8. M. Eugène Deschenaux, † le 28 mai 1940. par ordre
9. M. le Dr Pierre Goumaz, † le 15 juillet 1940. chronologique
10. M. le chanoine Louis Philipona, † le 19 octobre 1940.
11. M. l'abbé Alfred Collomb, † le 20 novembre 1940.
12. M. Nicolas Cuennet, † le 10 décembre 1940.
13. M. Albéric de Weck, † le 1er décembre 1940.
14. M. Romain Chatton, † le 17 janvier 1941.

L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des défunts.

Les démissions s'élèvent en 1940 à 25 et les radiations à 13.

Si ces chiffres paraissent extraordinairement élevés, ils sont dus au fait que la Société n'a pas enregistré de démissions, ni proposé de radiations pour l'année 1939.

Pour compenser en partie cette importante diminution de notre effectif, notre société a eu la satisfaction de recevoir 13 nouveaux membres.

La Société d'histoire a tenu quatre séances au cours de l'année 1940. Des travaux ont été présentés par MM. Henri Næf, B. de Vevey, P. de Zurich, M. l'abbé Henri Marmier et M. Louis Blanc de Bulle.

Ces études ont été ou seront toutes publiées.

Les échanges ont été partiellement interrompus, à cause de la guerre et cette question sera reprise en temps opportun.

Quant au centenaire de la Société qui aurait dû se fêter en 1940, il se célébrera cette année-ci, en automne. On remettra, à cette occasion, à chaque sociétaire, l'édition du Livre des Bourgeois établie par MM. Yves Bonfils et Bernard de Vevey. Un volume des *Archives de la Société d'histoire*, contenant une étude de M. J. Keller, sur l'histoire de la musique à Fribourg, sera également envoyé sous peu à nos sociétaires. M. de Zurich déplore toutefois le fait que le volume du centenaire ne sera pas accompagné de l'importante contribution que notre président, M. Castella, nous avait promise sur l'histoire de notre « Société », ses occupations ne lui permettant pas de nous donner ce travail. Le comité la remplacera — bien imparfaitement — par une brève introduction sur la vie de la Société de 1840-1940.

Après avoir terminé ainsi son compte rendu sur l'activité de la Société au cours de l'année 1940, M. de Zurich se plaît à rendre hommage à M. Joseph Ackermann, membre de la Société d'histoire, pour sa brillante élection au Conseil d'Etat. Il relève ensuite l'intérêt de deux livres nouvellement parus. Il s'agit tout d'abord de l'ouvrage de M. le chanoine Peissard constituant la « Carte archéologique du canton de Fribourg » puis du volume intitulé « Un Siècle d'histoire fribourgeoise ».

Les comptes pour l'exercice 1940, ainsi que le budget pour 1941, sont lus par M. Joseph Fragnière, en l'absence du caissier M. Maier mobilisé. Ils sont approuvés à l'unanimité.

Les candidatures de M. Joseph Passer, présenté par M. Bern. de Vevey, de M. Francis Niquille, à Zoug et des rév. Pères Cisterciens d'Hauterive, présentés par M. G. Corpataux, sont acceptées à l'unanimité, elles aussi. Le Comité, par contre, a été nanti de deux démissions, dès 1941. Il s'agit de celles de M. Louis Evéquoz et de M. A. Brodard, à Matran.

L'assemblée décide ensuite de choisir Avenches comme but de sa course d'été. Celle-ci aura lieu le samedi 12 juillet.

L'auditoire eut alors le privilège d'entendre la très attrayante communication de l'aimable érudit qu'est M. le professeur Henri de Diesbach sur « Les six derniers mois d'une compagnie de Gardes suisses en France », et

dont *La Liberté* du 11 juin a donné un résumé. Le conférencier apporta force détails sur l'organisation interne et sur le mode de vivre de la compagnie d'Affry, vers la fin de son existence, c'est-à-dire, en cette année 1792, tragiquement célèbre par son 10 août. M. de Diesbach exprima son regret de ne pouvoir mener jusqu'à ce jour fatal le récit de la vie journalière de nos héroïques compatriotes, les documents en sa possession s'arrêtant au 1er août. Cette étude si vivante fut accueillie par de chaleureux applaudissements. Elle paraîtra dans les *Annales fribourgeoises* puisqu'elle contribue, ainsi que le remarqua justement M. de Zurich, à nous faire connaître mieux la face intérieure de l'histoire du service étranger. A 16 h., la séance est levée.

La Secrétaire: Luc. Meyer.

Compte rendu

Emile Küpfer, *Morges dans le passé.* La période savoyarde. — Préface de René Morax. — Editions La Concorde. Lausanne 1941.

Tout ouvrage sur le pays de Vaud ne peut qu'intéresser l'historien fribourgeois, près de la moitié de notre canton provenant des conquêtes de 1536.

M. Emile Küpfer vient de publier, sous une forme à première vue populaire, mais suffisamment approfondie et bien documentée, une histoire de la ville de Morges à l'époque savoyarde, soit de la fondation de la ville, en 1286 ou 1287, à la conquête bernoise. Les annexes, les planches et, spécialement les notes, qui sont toutes reportées à la fin du volume, démontrent que l'auteur a étudié sérieusement les sources qu'il avait à sa disposition, notamment les archives de Morges et de Lausanne.

Les chapitres qui nous paraissent avoir le plus grand intérêt sont ceux qui sont consacrés aux franchises de la ville (III), à la justice et à l'administration savoyarde (IV), aux magistrats municipaux (V) et à la vie économique (VIII).

L'ensemble est un excellent tableau de la vie publique d'une petite cité de chez nous aux XIVe et XVe siècles. Il serait heureux que les historiens locaux soient plus nombreux à avoir le courage d'entreprendre des études de ce genre, car ce sont elles qui, en rassemblant les matériaux, permettent les travaux d'ordre plus général. B. V.

OUVRAGES A VENDRE

Armorial historique du canton de Fribourg par le Père Apollinaire, capucin, avec la collaboration de A. de Mandrot, lt col. fédéral, 1865; s'adresser à M. Jean de Schaller, château de Corminbœuf, Corminbœuf près Belfaux.

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

16, Rue de Romont, 16
FRIBOURG

LITTÉRATURE GÉNÉRALE
NOUVEAUTÉ-THÉOLOGIE
DROIT —:— SCIENCE

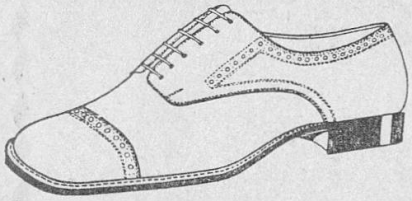
RÉPARATION DE PLUMES RÉSERVOIR

3—6

LE CHOIX

DES 1ÈRES

MARQUES



CHAUSSURES
DOSSENBACH
MAISON DE CONFIANCE
FONDÉE EN 1881

3—6

Pour bien construire

renseignez-vous auprès de la plus importante entreprise suisse, spécialisée dans la construction de maisons familiales: chalets, bungalows, villas.

Grâce à sa grande expérience, elle saura édifier la maison qui vous assurera le maximum de confort et d'agrément. 391

Demandez notre brochure illustrée gratuite.

WINCKLER S. A. FRIBOURG

3-6

LE **G A Z**

INDUSTRIE **LOCALE**

LES USINES A GAZ SUISSES

INDUSTRIE **NATIONALE**

3—6

La « ZURICH »

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ASSURANCES
contre LES ACCIDENTS ET LA RESPONSABILITÉ CIVILE
à **Zurich**

3—6

conclut aux conditions les plus avantageuses :
LES ASSURANCES INDIVIDUELLES CONTRE LES ACCIDENTS
LES ASSURANCES COLLECTIVES DE TOUS GENRES
LES ASSURANCES DE RESPONSABILITÉ CIVILE
TOUTES LES ASSURANCES D'AUTOMOBILES

AGENCE GÉNÉRALE :
Xavier THALMANN
Rue de Romont, *FRIBOURG*

INSPECTEUR : pour le Canton de Fribourg
LOUIS VIGNOLA
FRIBOURG

Tout pour l'ameublement :

MEUBLES — RIDEAUX
LITERIE — TAPIS

Prix avantageux

A LA FABRIQUE DE MEUBLES

2—6

P. Leibzig, Fribourg

Grands-Places, 26 et Rue de Lausanne, 55

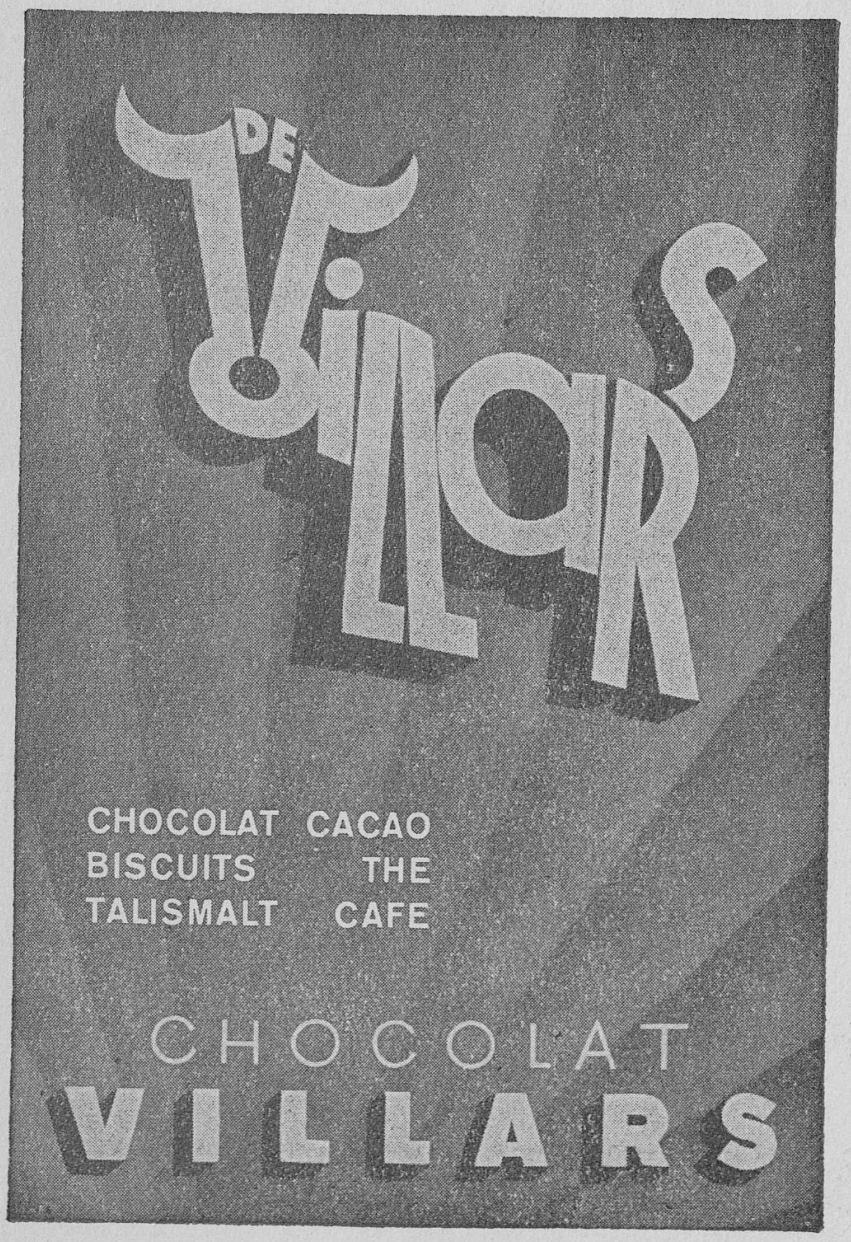
Banque Populaire de la Gruyère
BULLE

Fondée en 1854 *Capital Fr. 1 000 000.—*

Garde de titres; location de casiers dans la chambre forte
Gérance de fortune

3—6

Achats et ventes de valeurs — Renseignements financiers


DE
VILLARS
CHOCOLAT CACAO
BISCUITS THE
TALISMALT CAFE
CHOCOLAT
VILLARS

FRAGNIÈRE FRÈRES

FRIBOURG

ABBÉ PAUL CHATTON

AUX PAYS DE LA BIBLE

Un volume grand in-8°. 294 p.
richement illustré

Fr 4.50

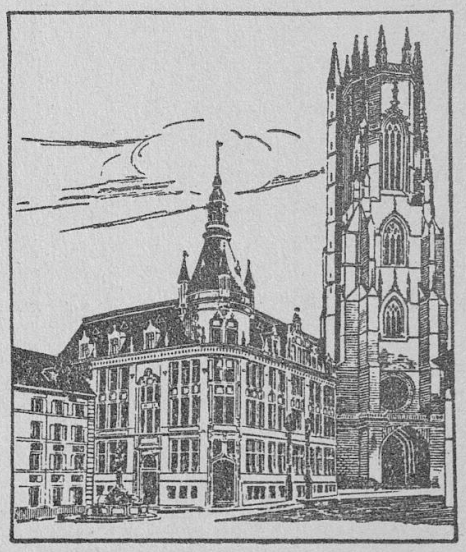
FRIBOURG

ÉDITEURS

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

CAPITAL : fr. 30.000.000.–

GARANTIE DE L'ÉTAT



Agences ; **St-Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel-St-Denis, Chiètres, Domdidier, Estavayer-le-Lac, Farvagny-le-Grand, Morat, Romont, Tavel.**

87 Correspondants d'Epargne dans les principales localités du canton de Fribourg.

Traite toutes les opérations de banque aux meilleures conditions

4–6

Les opinions émises dans la revue n'engagent que les auteurs des articles.